IDEAT

IDEAT

Idées-design-évasion-architecture-tendances / N°58 février 2008 - 4,60€ www.ideat.fr

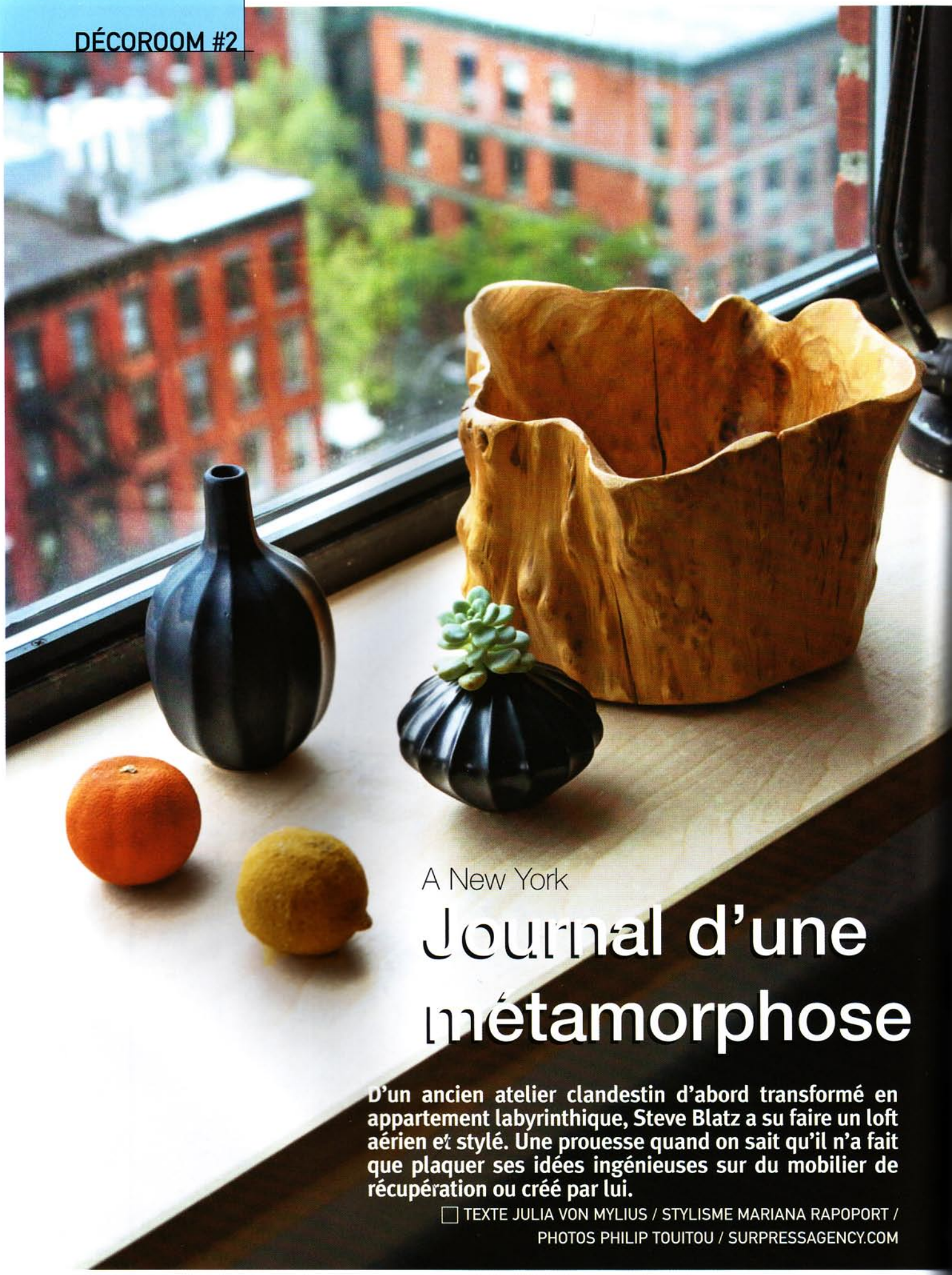
LE MAGAZINE DÉCO NOUVELLE GÉNÉRATION

DESIGN
Les 10 sièges icônes du 20e siècle

DÉCO
Hommage à Pierre Paulin
Niemeyer a 100 ans
Ligne Roset, le french flair

Lifestyle: vive 2008 !

T 01469 - 58 - F: 4,60 € - RD

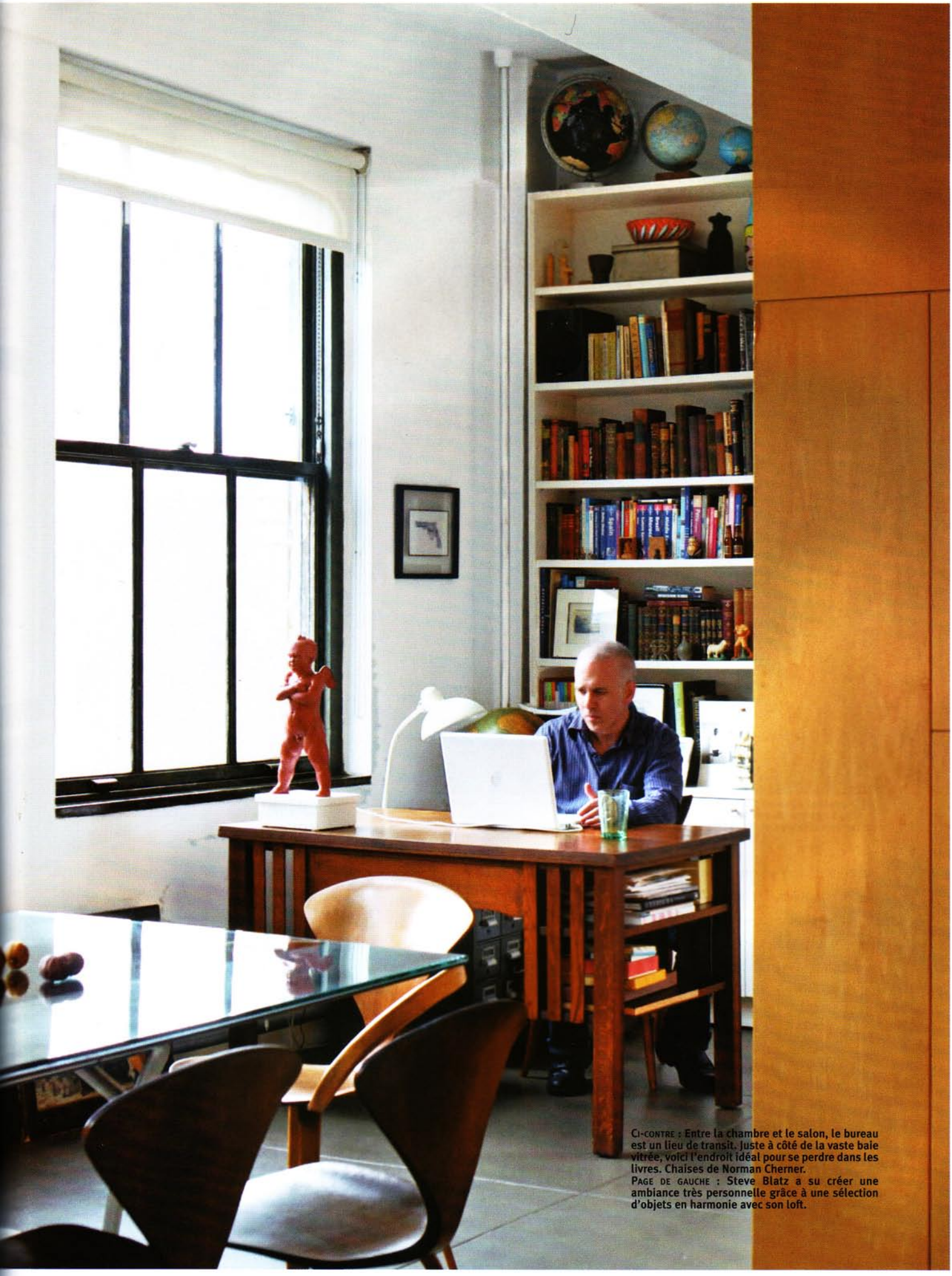


A New York

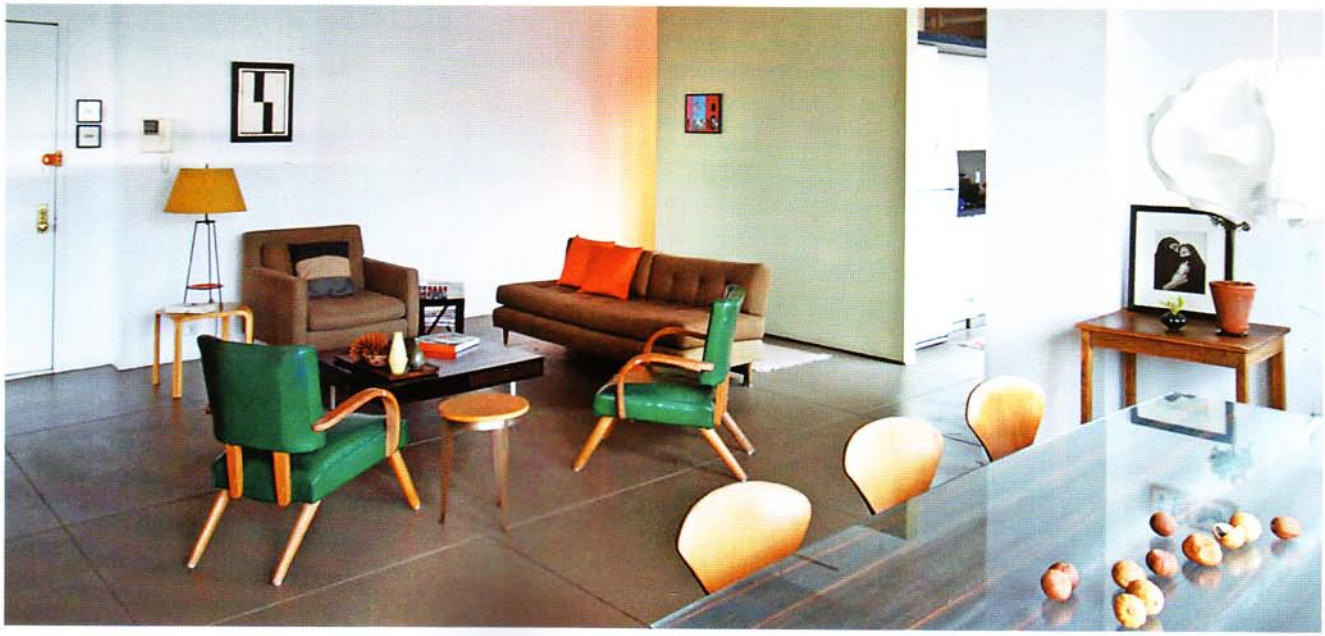
Journal d'une métamorphose

D'un ancien atelier clandestin d'abord transformé en appartement labyrinthique, Steve Blatz a su faire un loft aérien et stylé. Une prouesse quand on sait qu'il n'a fait que plaquer ses idées ingénieuses sur du mobilier de récupération ou créé par lui.

TEXTE JULIA VON MYLIUS / STYLISME MARIANA RAPOPORT / PHOTOS PHILIP TOUITOU / SURPRESSAGENCY.COM



Ci-contre : Entre la chambre et le salon, le bureau est un lieu de transit. Juste à côté de la vaste baie vitrée, voici l'endroit idéal pour se perdre dans les livres. Chaises de Norman Cherner.
Page de gauche : Steve Blatz a su créer une ambiance très personnelle grâce à une sélection d'objets en harmonie avec son loft.



La composition du salon donne l'impression d'une sélection d'objets de designers onéreux. En réalité, Steve a choisi de vieux meubles et des objets de sa création qu'il a agencés, en harmonie avec les couleurs du sol en ciment. Au lieu de cloisonner la pièce pour créer une chambre, Steve Blatz a préféré aménager une boîte dans la pièce, comme un véritable meuble. Sofa et fauteuils verts de récupération, tables de Steve Blatz, chaises de Norman Cherner.

Comment créer un appartement de bon goût dans un endroit *« horriblement laid »* ? Si horriblement laid qu'il est resté en vente pendant des mois… Seul un professionnel de la décoration pouvait relever un tel défi. Quand l'architecte new-yorkais Steve Blatz a découvert les lieux, il s'est senti immédiatement intéressé. *« J'en suis immédiatement tombé amoureux, et j'ai compris qu'il possédait un immense potentiel »*, se souvient-il. Situé à Garment District dans une ancienne usine datant des années 20, cet espace de 90 m² était un atelier clandestin de confection. Lorsque, dans les années 80, les étages inférieurs ont été transformés en lofts, la plupart d'entre eux ont été rapidement vendus. Cet espace a perdu tout son charme lorsque son premier propriétaire, ignorant complètement la structure d'origine, a voulu en faire un appartement traditionnel avec de nombreuses pièces fermées. Cet endroit avait besoin d'une personne qui soit capable de reconnaître son potentiel et la première chose que fit Steve Blatz après l'avoir acheté en 1998 fut d'abattre les cloisons. *« Je voulais installer des éléments très simples mais d'une grande force »*, résume-t-il.

Récup' et design en totale harmonie

Pour délimiter la chambre, il a conçu une paroi en bois qui la sépare du salon et de la salle à manger sans diminuer la sensation d'espace. *« La pièce apparaît plutôt comme un élément isolé »*, explique le créateur, *« un meuble en lui-même. »* Le mur crée une chambre indépendante, éclairée par d'immenses fenêtres avec vue sur les toits de New York. Près de la fenêtre, un fauteuil blanc et la table basse invitent à la détente, un bon livre à la main. De l'autre côté de la pièce principale, il a utilisé la même astuce pour indiquer la séparation entre le coin cuisine à droite

La cuisine se détache par son style non-conformiste et ses contrastes intéressants. Alors que l'aménagement est très simple, avec un plan de travail et des éléments blancs, un tapis turc et des coussins marocains donnent une touche orientale et accueillante à cet environnement minimaliste.

Style non conformiste et supplément d'âme

Les chaises Cherner renforcent l'ambiance

La table à manger dessinée par Steve est un objet d'art expérimental en fibre de carbone. Grâce à sa silhouette spéciale qui rappelle une colombe stylisée, elle peut supporter les deux épaisseurs d'ébène et de verre épais. L'ensemble de la composition repose sur un support en acier inoxydable. Autour, chaises en bois de Norman Cherner (Cherner Chair Company en vente chez Conran Shop).

50's de ce loft qui célèbre le New York éternel

1

2

3

4

et le couloir qui mène à la salle de bains. Il a ainsi maintenu l'impression d'un espace ouvert. *« La salle de bains est le seul endroit vraiment privé dans l'appartement. C'est la seule pièce qui possède une porte »*, précise Steve en expliquant que son idée la plus importante était de laisser entrer partout la lumière naturelle. Pour le sol, il s'est contenté d'enlever la moquette et de peindre le revêtement d'origine dans des tons gris.

Dans le salon, Steve a combiné les meubles anciens et nouveaux, en les harmonisant avec les couleurs du sol. En réalité, le divan est une relique familiale des 50's qui avait juste besoin d'un nou-

5

1/ Le coin repos est agrémenté d'un fauteuil chiné habillé d'un élégant tissu crème. 2/ et 3/ La cuisine, comme le reste de l'appartement, a été pensée pour bénéficier d'un maximum de lumière naturelle. La banquette permet aux convives de s'installer et de ne pas laisser le maître de maison seul lorsqu'il cuisine. 4/ Des accessoires choisis et dispossés avec soin créent une ambiance chic. 5/ La chambre constitue un espace indépendant, séparé par une cloison en bois et éclairé par la lumière du jour. La nuit, vous pouvez voir, depuis le lit, les scintillements de New York se mêlant aux étoiles. Le lit a été conçu par le propriétaire, la malle est une relique familiale.

veau revêtement. L'histoire des chaises en bois turquoise est moins banale : Steve en avait trouvé une dans une poubelle et quatre ans plus tard, il a trouvé les autres chez un antiquaire ! En outre, il a dessiné une grande partie du mobilier : le lit, la banquette du vestibule, le banc de la cuisine et plusieurs tables. Mais l'élément le plus important à ses yeux est une grande table à manger qu'il a créée avec son associé, Antonio Pio Saracino.

Une cuisine à vivre

Pour ce passionné de gastronomie, la cuisine est primordiale. Le petit banc capitonné couvert de coussins marocains aux couleurs vives vous invite à vous asseoir. « *La cuisine est très agréable à vivre*, confirme Steve. *Les gens peuvent s'y asseoir et me parler pendant que je m'affaire. Et elle se prolonge sur la terrasse. En été, je fais des barbecues et il suffit d'ouvrir les fenêtres pour passer les plats.* »

Cela fait maintenant neuf ans que l'architecte vit dans cet appartement mais il ne cesse de changer sa décoration et de trouver de nouvelles idées. Bien que lui paraissant très laid la première fois qu'il l'a vu, il correspond exactement à ce qu'il recherchait. Heureusement que le loft était si mal conçu au départ car sinon, il n'aurait probablement jamais eu les moyens de l'acheter. De plus, ce défi tombait à point car il a pu expérimenter chez lui les idées que ses clients refusaient. « *Depuis que j'y vis, je l'ai toujours utilisé comme une sorte de laboratoire, en y réalisant les concepts qui me tenaient le plus à cœur* », clâme-t-il. Une simple visite démontre que ses innovations sont un réel succès de style et d'ergonomie.